

Le salon d'or d'Isvan Kantor (Monty Cantsin) et le quatrième festival d'appartement néoïste à Montréal

Sonia Pelletier

Matériau manoeuvre
Numéro 47, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1136ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pelletier, S. (1990). *Le salon d'or d'Isvan Kantor (Monty Cantsin) et le quatrième festival d'appartement néoïste à Montréal*. *Inter*, (47), 54–54.

LE SALON D'OR D'ISVAN KANTOR (MONTY CANTSIN) ET LE QUATRIÈME FESTIVAL D'APPARTEMENT NÉOÏSTE À MONTRÉAL

Sonia PELLETIER

1990 : Début d'une décennie ; fin d'un siècle.
Le mouvement néoïste (the lower east side)
prévoyait dans sa propagande,
le boycottage et la grève de l'art entre 1990 et l'an 2000.
Fin de la tyrannie du marché, la grève comme art.

Quoi qu'il en soit, l'exposition intitulée *Stock*¹ à l'Espace global de Montréal, ainsi que la semaine *Les mauvais jours*² organisée par Monty CANTSIN ne prétendait pas être à l'affût d'une telle idéologie ni même d'être un événement artistique en bonne et due forme. Sans plus, quelques jours de fête pour les copains néoïstes (conspirateurs de Montréal, Toronto et Halifax) soumis à un programme quand même bien détaillé ainsi qu'une opportunité pour Cantsin de montrer pour la première fois ses travaux des années 80 (quelques-uns dataient des années 76) sous forme d'une exposition « media-remixé ».

L'accrochage particulier compris dans trois pièces d'appartement, murs et plafonds, montrait d'une part des pièces reliées à ses campagnes de sang ; peintures et éprouvettes et d'autre part des artefacts : manifestes, affiches, documents d'archives, photos, cartes postales, lettres, livres. Aussi, des objets comme des pièces d'autel, des sculptures, des accessoires, etc. Le tout était bien aspergé d'une récurrente intervention picturale de couleur dorée pour bien sauver l'étiquette de l'exposition : *Le Salon d'or*. En gros, des documents assez informatifs et attrayants et ainsi étalés comme du « stock », déchargés de toute rigueur et lourdeur qu'exige habituellement la lecture de documents d'archives.

Performance

Lors du vernissage, CANTSIN a présenté une performance³ en collaboration avec Krista GODDES. Rituel de la prise de sang. Mise à nue de cette dernière. Aspergée ensuite d'un « X » de sang de CANTSIN sur son ventre rond de femme enceinte...

communication en clamant des messages dans son porte-voix.

JEUDI 22 FÉVRIER 1990 :
Lecture d'un bulletin de nouvelle intitulé *10 % de moins* par Tristan RENAUD et Philippe CÔTÉ de la (SCP). Pluie de « trente sous » jetés par terre ; selon RENAUD : « nous inondons le marché de l'art en faisant de l'argent, une œuvre d'art ». Mauvaise nouvelle : la dette du Tiers-Monde n'a pas vraiment été diminuée. « Au début des années 80, les États-Unis contrôlaient 45 % de la capitalisation totale des marchés financiers. En mars 1988, cette part était tombée à 30 %. Celle du Japon, en revanche, était passée de 14 % à 44 % — désormais la plus grande accumulation de richesse du monde. »⁴

Aussi : « C'est tout récemment que « l'homme » a fait son apparition dans notre savoir. Erreur de croire qu'il était objet de curiosité depuis des millénaires : il est né d'une mutation intérieure à notre culture. »⁵

De façon plus discrète, Anonyme SANSREGRET s'est livré à la lecture de *L'Homme aux calebasses et à la machette* et *Les captures* : « Versez le tout en multiplication de capsules en hilarité terminale pour la conception du locataire et la probabilité du contrôle des autres pour la cueillette des dépôts : du

sang et de l'air. Prenez votre température et soyez brefs. La viande revient. Voilà l'installation. La performance est incluse. »⁶

Michel LEFEBVRE, auteur et instigateur du journal *Le gouvernement mondial/Sous le manteau* était également de la partie avec un constat poétique de son grand cru :

LES FÊTES PROFANES :

« Défaite profane
Avalée avec la pluie
La bouche ouverte
Parfumée
Cultivée
Bombardée dit le tyran
Lâchez fou »

La lecture s'en est allée avec JACK 5, sa guitare, une p'tite toune populaire et le visionnement de son vidéo intitulé : *Tête de con*, un lecteur de nouvelle en « gebrisch ». Les participants se sont tous vêtus d'un classique sac à poubelle en vinyle parce qu'en fait dans ce genre d'événement, « n'importe quoi peut arriver à n'importe qui... ».

VENDREDI 23 FÉVRIER 1990 :
Soirée consacrée à la diffusion des films et chansons de CANTSIN et ses conspirateurs néoïstes. Entre deux séances de projection, excellente musique du groupe PHYCUS d'Halifax. Une finale avec une prière de CANTSIN :

« Sur un drapeau doré
je signe avec mon sang.
Salut les riches !
je le grave
dans mon cœur. »

SAMEDI 24 FÉVRIER 1990 :
Plusieurs exploits prévus en vain...
Finalement, en fin de soirée, la venue de SPIEL ; une grande bouffe et rituel iconoclaste : le pain enflammé sur sa tête.

DIMANCHE 25 FÉVRIER 1990
Salon de thé.
Salut les riches !

¹ *Stock*, du 2 au 28 février 1990, Espace global, 914, avenue Mont-Royal est, Montréal.

² *Les mauvais jours*, du 20 au 25 février 1990, Festival d'appartement néoïste : série d'incidents soniques.

³ *Les mauvais jours*, du 20 au 25 février 1990, Festival d'appartement néoïste : série d'incidents soniques.

⁴ CLAIRMONTE, Frédéric F., *Le monde diplomatique*, décembre 1989 (contenu d'une carte du projet de cartographie de Philippe CÔTÉ)

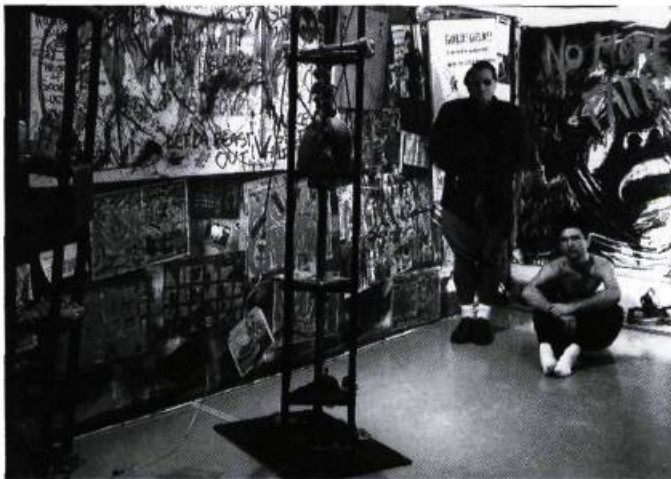
⁵ FOUCAULT, Michel, *Les mots et les choses*, extrait de la préface, p. 9.

⁶ SANSREGRET, Anonyme, extrait de *L'Homme aux calebasses et à la machette*, chap. 6 d'un poème Zo zoe fon fon.

Les mauvais jours : Symphony of cultural fuckoffs

Cette semaine l'attention a été attirée un peu plus au niveau du sonore que du visuel. À coup de slogans : Salut les riches !, La résistance est notre affaire !, et Soyez réalistes ! Demandez l'impossible !, elle s'est déroulée plutôt simplement, intimement mais avec beaucoup de complaisance et de fervants.

MERCREDI 21 FÉVRIER 1990
L'orchestre de chambre ZILON/CANTSIN et leurs collaborateurs. ZILON couché par terre comme dans sa chambre avec CANTSIN qui semblait encore croire à la



Le Salon d'or, Monty CANTSIN.
Photo : Eva QUINTAS